

Alexandre Escudier

De Chladenius à Droysen. Théorie et méthodologie de l'histoire de langue allemande (1750-1860)

Depuis une trentaine d'années, l'historiographie allemande des Lumières (*Aufklärungshistorie*) a fait l'objet d'une large redécouverte, qui a mis un terme à l'occultation dont elle avait fait l'objet, à des fins auto-légitimantes, par les refondateurs des études historiques au XIX^e siècle. De ce renouveau historiographique, ayant mis en évidence le rôle décisif alors joué par les entreprises de théorisation de l'histoire – à la fois comme processus et comme discipline –, on retrace ici le contexte et les enjeux, pour aborder ensuite la palette de thèmes épistémologiques respectivement déployée entre 1750 et 1820, puis à l'époque de l'« historisme ». À l'intérieur de ce dernier, on marque la différence théorique radicale existant entre le dispositif rankeen, dit historisme classique, et la césure majeure que constitue l'*Historik* (1857) de Droysen. En distinguant nettement l'acception usuelle de l'« historisme » comme constellation théorique spécifique (empirisme proclamé, objectivisme gnoséologique et idéalisme théologisant) de la question de la « crise de l'historisme » à l'époque moderne, au sens de Ernst Troeltsch, on plaide, pour finir, pour une histoire de l'histoire intégrée ayant pour horizon théorique une histoire socio-culturelle croisée de la sensibilité moderne au relativisme historique. L'histoire de l'histoire a ainsi pour vocation de dépasser la seule histoire des sciences et de se transformer à terme en une anthropologie historique de l'historicité.

Theory and methodology of history in Germany from Chladenius to Droysen (1750-1860)

*Within the last thirty years, German Enlightenment historiography (Aufklärungshistorie) has been largely rediscovered, so that the occultation came to an end, which had been created for purposes of self-justification by the re-founders of historical studies in the 19th century. We give here a report on the context and the main points of this historiographical revival, which emphasized the importance of theorization of history – as a process as well as a discipline – at that time, and then we turn to the major epistemological themes having been developed between 1750 and 1820 and then later at the time of « historism ». As far as historism is concerned, we stress the necessity of a clear theoretical distinction between rankean epistemological configuration, known as « classical historism », and the crucial turn we consider to be the *Historik* (1857) of Droysen. Further distinguishing the current definition of « historism » as a specific theoretical constellation (declared empirism, theoretical objectivism, and theologized idealism) from Ernst Troeltsch's question of « crisis of historism » in Modern time, we finally argue for an integrated type of history of historiography, having as horizon a crossed*

social cultural history of modern sensitivity to historical relativism. History of historiography is therefore bound to go further than traditional history of sciences and to change finally into a historical anthropology of historicity.

Gérard Fussman

Entre fantasmes, science et politique. L'entrée des Āryas en Inde

Depuis la découverte de la lointaine origine commune des langues dites indo-européennes, les archéologues, les historiens et malheureusement aussi quelques idéologues ont essayé de localiser l'habitat originel de ceux qui parlaient ce Pré-Indo-Européen et de retracer les voies de leur dispersion. Les trente dernières années ont apporté beaucoup d'éléments nouveaux concernant le groupe des Indo-Iraniens dont les langues sont aujourd'hui dominantes en Iran, en Asie centrale et dans une grande partie de la péninsule indienne. L'étude du texte iranien le plus ancien, les Gathas de l'Avesta, a été renouvelée, et les fouilles conduites en Iran, au Turkménistan, en Ouzbékistan et en Afghanistan ont mis au jour des restes de civilisations très avancées dont le rapport aux Indo-Iraniens est fort discuté. Le présent article essaie de juger des mérites et des limitations des diverses hypothèses avancées en rappelant quelques principes fondamentaux de la linguistique historique et du raisonnement historique. La plupart des hypothèses postulent que le mouvement des peuples indo-iraniens s'est fait du sud de la Russie vers le nord de l'Inde. L'auteur de cet article partage ce point de vue, mais ne peut ignorer que ce postulat pour l'instant indémontrable est même aujourd'hui ouvertement contesté par une partie de l'intelligentsia hindoue nationaliste. Celle-ci affirme que l'Inde est la patrie d'origine des langues indo-européennes et explique l'actuelle dispersion des langues indo-européennes par des phases d'émigration hors de l'Inde tout à fait analogues à l'émigration et la dispersion des Tsiganes dont personne ne conteste la lointaine origine indienne. Cette théorie a des motivations ouvertement religieuses et nationalistes et des conséquences politiques graves. Elle ne s'appuie pas pour l'instant sur des travaux de haut niveau scientifique. Mais elle a le mérite de rappeler que l'origine européenne des langues indo-européennes ne doit pas être considérée comme allant de soi et reste à démontrer.

Obsessions, scholarship and politics. The renewed discussions about the coming of the Aryas into India

Since the discovery that a number of languages, which are now called Indo-European, go back to a common ancestor, the so-called Pre-Indo-European, archaeologists, historians and, regrettably, also ideologists are doing their best to locate the country where this Pre-Indo-European was spoken and the many routes followed by the speakers of this language when they left it. During the last thirty years, great progress was made in the field of Indo-Iranian studies (Indo-Iranian languages are now the main languages in Iran, Central Asia and a great part of the Indian subcontinent). New (and therefore controversial) studies of the oldest Iranian scripture, the Avestan Gathas, have thrown new light on this text. During excavations in Iran, Turkmenistan, Uzbekistan and Afghanistan, new civilizations were discovered, whose links with the Indo-Iranians are much discussed. This paper is an attempt at evaluating the many hypotheses brought forth in the light of the basic principles of historical linguistics and historical reasoning. The vast majority of these hypotheses starts from the postulate that Indo-Iranian peoples moved from a previous location in Southern Russia towards Northern India. This is also the firm belief of the author of this paper who nevertheless cannot disregard the fact that it is indeed a postulate. Part of the Hindu intelligentsia refuses to abide by it.

Many in India support the idea that India is the place where Pre-Indo-European, i-e for them Sanskrit, was spoken first. The Indo-European languages, according to them, result from waves of emigration similar to the Romani migrations, unanimously acknowledged as starting from India. This theory has motivations which are openly religious and nationalistic. Its political consequences are dangerous. For the time being, it is not backed by high level scholarly productions. But it reminds us that the European origin of the Indo-European languages is not an ascertained fact and still needs to be proved.

Jackie Assayag

La caste entre histoire et anthropologie. Le « grand jeu » interprétatif

L'étude détaillée de la caste en Asie du Sud dans la longue durée, telle que la développe l'école de Cambridge, montre que son existence est avérée bien avant la colonisation et que cette morphologie sociale a traversé nombre de transformations ; en somme, la caste a et est une histoire. Cette réfutation de type structuralo-fonctionnaliste vise la conception post-coloniale de la caste, dominante dans le champ universitaire américain. Mais puisque chacune des interprétations s'appuie et se construit sur l'autre, elles attestent de traditions herméneutiques nationales et impériales contrastées et d'un changement de paradigme en cours.

Caste between History and Anthropology. The interpretative « Great game »

The detailed study of caste in South Asia conducted in the longue durée by the Cambridge School has provided evidence both of the existence of caste long before colonialism and of the many transformations this social morphology underwent ; in sum, caste has and is a history. Such a structural-functional refutation is directed against the prevalent postcolonial representation of caste in the American academy. However, these two interpretations undergird each other, thereby testifying to contrasted national and imperial hermeneutic traditions as well as to the emergence of a new paradigm.

Bernard Formoso

Marchands et philanthropes. Les associations de bienfaisance chinoises en Thaïlande

L'article porte sur les associations caritatives (*shan tang*) qui se développèrent en Chine au cours du XIX^e siècle. Quoique interdites par le gouvernement communiste, leur philosophie de l'action et les cultes autour desquels elles s'organisaient furent transplantés dans les communautés de l'Asie du Sud-Est. La présente étude traite tour à tour de l'histoire de leur implantation, de l'hagiographie des divinités qui les patronnent et de leur organisation dans le cas particulier de la Thaïlande. Le réseau national qu'elles forment et leurs ramifications internationales sont enfin analysés par référence à des variations dans les « structures de la conjoncture » et certains principes d'organisation qui semblent hérités de l'ancien mode de gouvernement chinois.

Traders and philanthropists : Chinese benevolent associations in Thailand

This article deals with shan tang, these charitable associations which developed in China mainly during the 19th century. Although they were forbidden by the communist government, their philosophy of action and their cults uprooted in the overseas' Chinese communities of Southeast Asia. The present

study alternately considers the history of their settling, the hagiography of the saints who patronize them, and their organization in the specific case of Thailand. The national network they form, as well as their international connections are analysed with reference to variations concerning the « structures of the conjunctures » and some principles which seem to have been inherited from the rules of government of ancient China.

Karin Mackowiak

Les savoirs de Thalès et Kadmos. Histoire et représentations religieuses en Grèce ancienne

Selon une tradition grecque, le héros Kadmos était l'ancêtre de Thalès de Milet. Étudier cette généalogie a pour finalité de dégager l'approche de leur passé culturel par les Grecs. Elle interroge les rapports problématiques entre mythe et histoire, dont on propose une nouvelle approche méthodologique. Si des souvenirs historiques transparaissent de quelque manière dans cette généalogie, celle-ci forme un discours historique qui réorganise les connaissances du passé et les met en forme dans le respect de croyances religieuses. La comparaison des portraits et des fonctions de Kadmos et de Thalès, passeurs de savoirs entre l'Orient et la Grèce, montre que la mémoire historique grecque se structure, ici, autour de représentations imaginaires précises. Transmise par le mythe, la conception grecque de l'histoire touche aux limites du *logos* culturel et constitue un discours construit avec une logique incontestable.

The knowledge of Thales and Kadmos : History and religious representations in Ancient Greece

According to Greek tradition, the hero Kadmos was Thales' of Miletos ancestor. The aim of analysing this genealogy is to understand the Greek approach of the past. It interrogates the problematical relations between myth and history which need a new methodological approach. This genealogy, containing historical rememberings, constitutes above all a historical discourse reorganizing the knowledge concerning the past in the respect of Greek religious beliefs. Comparing the portrait and the functions of Kadmos and Thales, responsible of the passage of human scholarship from the East to the West side of the Aegean, we note that the Greek historical memory is structured around precise imaginery representations. Transmitted by myth, the Greek conception of history becomes a kind of religious logos and, clearly, a discourse based on an indisputable logic.

Christophe Prochasson

Sur les atrocités allemandes : la guerre comme représentation

Dans les toutes premières semaines de la Première Guerre mondiale, les troupes allemandes se livrèrent, en Belgique et, dans une moindre mesure, en France, à une série d'exactions contre les populations civiles. Ces événements constituèrent vite un sujet de propagande pour les Alliés dénonçant les « atrocités allemandes », immédiatement contrecarré par un discours de dénégaration, voire de justification émanant des autorités impériales. C'est cette double entreprise qu'analysent John Horne et Alan Kramer dans une somme qui s'attarde sur la restitution méticuleuse des faits comme sur l'interprétation des rumeurs. Leur livre

se présente ainsi comme une vaste réflexion sur les conditions de l'attestation, du témoignage et de l'administration de la preuve historique et judiciaire. Il répond à sa manière à l'invitation de Marc Bloch suggérant aux historiens, dans un article bien connu de 1921, d'affronter la question des « fausses nouvelles de guerre ».

About « German atrocities » : Representing the war

In the opening weeks of the First World War, the German troops invading Belgium and France took a heavy toll on the civilian population. These events quickly became the subject of Allied propaganda, which denounced « German atrocities ». Immediately, such acts were alternatively denied and justified by the German imperial authorities. John Horne and Alan Kramer, in a definitive study, have carried out a masterful investigation of the facts as well as the rumours. Their book also represents a monumental reflection on the conditions of accusation testimony and the administration of judicial and historical proof. In an important way, the book responds to Marc Bloch's invitation to historians back in 1921 to investigate the question of « false information » in war.